

LE POT'LICOT

N° 99



Publication Trimestrielle : Jan-Fev-Mars 2014

asbl Les Coquelicots : service d'accueil de jour pour adultes handicapés mentaux, agréé par l'AWHIP sous le n° 163. Avec le soutien du Ministère de la Région Wallonne.

Editeur responsable : Olivier Philippart
rue sur Haies, 35 B-4550 Nandrin.

Celui qui, face à l'autre, n'a pas découvert sa liberté, peut certes être reconnu comme une personne. Mais il n'est pas parvenu à l'expérience d'une conscience de soi autonome.

Anonyme du Petit Peuple

LE POT'LICOT

Éditorial

Au menu du Pot'licot

Nous traverserons le feu ! p3



Une nouvelle tête p4

Dans la rue , sous les drapeaux p5



Qui est Olivier Philippart ? p6

Au revoir l'ami p7



Sport cérébral p8

La chronique du Père Tracteur p9



On accepte les coups de main p10

Le temps ne suspend jamais son envol. Que d'eau a coulé sous les ponts depuis notre dernier numéro. C'était en 2008. Il y a déjà 6 ans ! Mais voilà, aucun temps d'arrêt n'est en droit définitif. Le silence lui-même est en attente du son qui le révèle. Sans mot, la vie gît comme une lettre en souffrance.

Sous un autre ciel et sous une autre forme nous relançons notre périodique. Il ne s'agit plus de publier le travail de notre atelier « débats », mais de vous raconter notre quotidien. Bref, nous vous invitons à faire un bout de chemin avec nous, le Petit Peuple des Coquelicots.

Il y a tant à dire ! Commençons par les grands changements :

Marcel s'en est allé rejoindre son père, René aussi. Christian, Nadia, Philippe, Bryan, Henri, Anne-Sophie, Pierre-Louis, Abdel, Michaël, Lionel et Nicolas se sont aventurés sur d'autres routes. Jacques, Jean-Paul, Annie, Guy ont pris leur retraite. Flaviana s'en est inspirée... bons vents à eux !

De nouveaux membres se sont joints à nous : Jérémie, Yannick, Raymond, Sébastien, Christelle, Olivier (dit Kuppi), Julie, Gaëtan, Jonathan, Régis, Mathilda, Mélanie, Aurélien, Céline, Sophie.

Un incendie nous a bousculés. Mais notre réseau de solidarité s'en est moqué. La Commune et la Province ont mis des locaux à notre disposition afin que nous puissions poursuivre notre travail d'accueil. Les sympathisants, les familles, les membres du CA et les amis se sont serré les coudes avec nous.

Un nouveau directeur a été nommé. C'est Olivier qui reprend cette fonction. Il est bien loin le temps où il était venu se présenter comme stagiaire... C'était au temps de Jean-François, un peu avant l'arrivée de Louis.

Il reste bien des choses à vous raconter, mais ce n'est plus à moi à le faire. Je passe la main et vous présente le comité de rédaction du Pot'licot qui est animé et coordonné par Paulette et Olivier K.

Je suis ravi et fier de voir notre « Pot'licot » relever l'encre... et vous souhaite une bonne lecture.

Olivier Philippart.

Une petite flamme rouge coquelicot.

Paul : Je suis venu voir après l'incendie. Ca faisait mal dans le corps, je ne voulais pas rentrer chez moi.

Marc : J'ai entendu à la radio. J'étais triste. Je me dis "c'est foutu ».

Michel : C'est Thierry qui m'a sonné. J'ai pleuré. Je suis venu voir avec Roland. J'étais tout perdu. Je pensais que c'était un criminel.

Gerard : On a cassé tout, même les ordinateurs, la logo, Brigitte, la cuisine parallèle, les armoires. J'aime bien me souvenir de comme c'était avant. On va faire une réunion, discuter comment faire le nouveau bâtiment. Il faut l'AWIPH pour donner des sous. Je suis fâché, ça ne va pas vite.



Françoise : j'ai eu peur que quelqu'un soit blessé. J'ai pensé qu'il y avait l'incendie partout. On va tout réparer. Le plus important, c'est continuer à venir aux Coquelicots.

Jonathan : On va reconstruire l'étage et le toit. Moi je serai prêt à le refaire.

Sophie : j'avais peur que Les Coquelicots ferment pour toujours. Je m'amuse mieux aux Coquelicots qu'à la maison.

David : Je suis venu voir l'incendie avec papa et maman. J'ai donné des jeux et ma chaîne stéréo à Paulette pour remplacer ce qui a brûlé. Je cherche des ordinateurs sur Facebook.

Johane : On attend les experts !

Regis : le feu, pas gentil le feu. Réparer tout, toilettes et cuisine. Puis faire une fête.

Jérôme : Quand ce sera réparé, on fera une grande fête. On remettra les toilettes, ce sera bien.

Salvatore : Les ouvriers vont refaire tout nouveau, mais après Noël. Ca va petit à petit. J'ai vu les photos dans le journal, j'ai pensé « on va le refaire ».

On m'a raconté, qu'à une journaliste qui lui demandait ce qu'il sauverait si un incendie se déclarait chez lui, Gide aurait répondu, le feu.

Je souscris à cette réponse et la fais mienne.

Qu'on se le dise, le feu qui a ravagé une partie de nos bâtiments et qui s'est consumé lui-même dans ses propres cendres, n'a pu avaler et emporter avec lui dans son néant la petite flamme qui anime les Coquelicots.

Nous défendons déjà l'idée que les bâtiments ne sont pas l'institution car ce qui font les Coquelicots ne sont pas ses murs, mais les hommes et les femmes qui y vivent et les portent.

Notre projet pédagogique y insiste : nous ne sommes pas là pour occuper le temps et l'espace, mais pour faire circuler la vie et s'humaniser par nos rencontres.

Les Coquelicots sont un mouvement qui part de la vie et conduit à la vie.

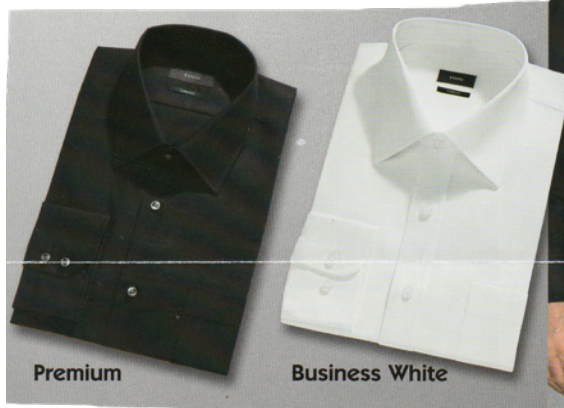
Plus que jamais nous avons à en témoigner. A nous de rendre vrai l'esprit des Coquelicots.

Un esprit rouge vif, d'un rouge qui fait rougir d'envie et pâlir de honte ce feu destructeur déjà ruiné.

Olivier Philippart.

Coquelicots, la marque du bonheur !

*Achetez les chemises & cravates coquelicots.
Les femmes adorent les cravates !*



Portrait d'un nouveau venu

Depuis 3 mois, un nouvel éducateur, Olivier Küpper, a été adopté par le Petit Peuple des Coquelicots. Notre équipe a donc dressé pour vous son portrait, en 14 questions.

Gaetan : si tu étais un plat ?

O : des carbonnades flamandes, à la bière, moutarde et pain d'épice.

Marc : si tu étais un bonbon ?

O : une chokotoff.

Gérard : si tu étais un bijou ?

O : un anneau.

Michel : si tu étais la femme idéale ?

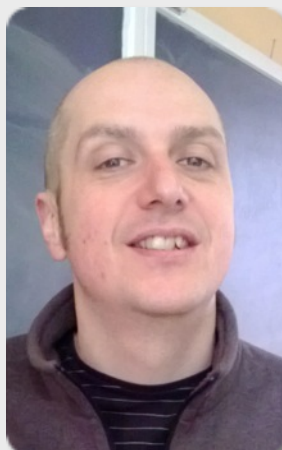
O : Celle que je pourrais aimer.

Regis : si tu étais l'homme idéal ?

O : Sean Connery.

Salvatore : si tu étais l'âge idéal ?

O : la quarantaine, je m'y sens très bien.



Sophie : si tu étais un des 7 péchés capitaux ?

O : la gourmandise.

Jérôme : si tu étais une boisson ?

O : le rhum.

Jonathan : si tu étais un oiseau ?

O : une hirondelle.

Paul : Si tu étais un animal imaginaire ?

O : un dragon.

Johanne: si tu étais une planète ?

O : Mars la rouge.

David : si tu étais une partie du corps humain ?

O : La main.

Fr S : si tu étais un océan ?

O : l'Océan Indien.

Paulette : si tu étais une citation ?

O : « Pourquoi parler si ce n'est pour dire l'amour ? »

Bonne chance à vous ...

Le 21 novembre 2013, nous sommes partis manifester à Namur. Nous n'étions pas d'accord avec le gouvernement wallon qui voulait diminuer nos subsides. Nous avons trouvé cela injuste. Nous pensons que ça allait être difficile pour nous. Nous avons peur de perdre nos éducateurs, des activités, les camps, et tout ça ...



On entend au journal parlé, la crise, les économies, ça va mal partout. On nous demande de faire des efforts, de participer aux économies. Pourtant, on n'a pas facile, on a déjà besoin d'aide.

On organise le souper barbecue, le couscous, on vend du bois, ... Nous aimons faire cela, nous sommes fiers de travailler. mais c'est beaucoup de travail, les familles nous aident. Saurons-nous en faire plus ? Nous pensons que non, c'est déjà un sacré travail. Sans parler du feu qui a fait des dégâts.

Désolé Monsieur le gouvernement wallon, nous sommes étonnés. Nous suggérons d'aller chercher de l'argent chez des personnes plus riches. Par exemple ? les top-manager, les célébrités, les footballeurs.

Soyez courageux, allez trouver les gros bonnets : va y avoir de la margaille ! Laissez-nous tranquille et bonne chance à vous.

La rédaction du Pot'Licot



A la rencontre de notre nouveau directeur

Olivier est bien connu parmi Les Coquelicots. Mais directeur, c'est une autre affaire ! Le Petit Peuple se posait des questions : Olivier est-il toujours lui ? Qu'est devenu notre éducateur ? Et puis, ça travaille un directeur ? Vérification avec cet entretien.



Jérôme : Est-ce qu'on peut encore te faire des bisous ?

O : je suis surpris de ta question : tu m'as toujours donné la main. Mais oui, tu peux toujours me faire des bisous ou me serrer la main. Ta vraie question, ce sera peut être « est-ce qu'on peut toujours se moquer de toi ? ». On peut faire des blagues, mais pas insulter. L' autorité peut être interpellée et moquée, mais pas évacuée.

Sophie : Quelles sont les raisons qui t'ont poussées à devenir directeur ?

O : Je pense que le mieux c'est un directeur qui connaisse les Coquelicots. Le contraire aurait été moins bien.

Michel : Est-ce que tu fais bien ton travail ?

O : J'espère. J'essaie de le faire le mieux possible.

Marc : Tu trouves qu'on mange bien au Coquelicots ?

O : Oui. Mais la cuisine parallèle me manque beaucoup. Parce que je suis le directeur, et à cause de l'incendie.

Gerard : Tu es triste de la mort de Marcel ? Qu'est-ce que tu en penses ?

O : Je suis triste que Marcel soit mort. Olivier et le directeur sont tristes. Mais on ne peut l'empêcher. Un éducateur et le directeur ne peuvent empêcher la mort.

Salvatore : Je pense à Marcel. C'est possible que Marcel revienne ?

O : non, Marcel ne peut pas revenir.

Johanne : qu'est ce que tu penses des voyages qu'on a fait ensemble ?

O : J'aime bien et j'ai bien aimé y participer. Je suis d'accord d'en refaire.

Gérard : est-ce que tu as un ordinateur chez toi ?

O : j'ai un ordinateur chez moi. Et je ramène parfois du travail chez moi.

Sophie : C'est quoi ton travail ?

O : c'est en plusieurs parties. Avec toute l'équipe : on réfléchit à l'organisation, aux projets de chacun. Je dois vérifier les comptes, qui on peut engager, l'administration que je dois faire avec Marie-Hélène. Il faut rappeler les règles, recevoir les familles.

Jérôme : est-ce que tu vas aller voir les matchs au Brésil ?

O : Non.

David : Est-ce que tu aimes bien être le directeur ?

O : C'est bien d'être le directeur. C'est triste d'être dans les bureaux et d'être moins avec vous. Mais je dois travailler en haut. C'est pas toujours rigolo.

David : Tu as encore le temps de jouer de la musique ?

O : oui, le samedi je joue avec mes amis de Borrachoz. C'est aussi un épisode de l'histoire des Coquelicots.

Au revoir vieux frère

« Parfois les absents sont là. Plus intensément là. Mêlant au dire humain. Au rire humain. Ce fond de gravité. Que seuls, ils sauront conserver. »

François Cheng

Françoise : je l'ai vu à l'hôpital, pour son anniversaire à 50 ans. On a partagé le gâteau ensemble. C'est bon de penser quand il était avec nous, il était bien avec nous. Ca m'a fait mal de le voir à l'hôpital. Sa maman pleurait à l'hôpital, elle était près de lui.



Regis : triste Marcel, mort Marcel. J'ai un album, garder toujours la photo de Marcel. C'est des bons souvenirs.

Salvatore : je pense beaucoup à Marcel. Je suis triste qu'il est décédé, je l'aimais beaucoup Marcel. J'ai des souvenirs. Les mauvais souvenirs : les crises. Les bons souvenirs : au camp, j'étais dans la même chambre, j'aimais bien qu'il me parle. Il me parlait beaucoup. Je voudrais que Marcel revienne, je lui dirais « adieu, au revoir ». Quand on n'est plus ici, on est quelque part et on est bien.

Gérard : il est mort. Je suis triste de Marcel. Il était à l'hôpital. Il a pris beaucoup de médicaments dans son lit. Marcel il est parti, il n'est plus aux Coquelicots. Il avait un cancer très grave. Je suis fâché sur la maladie de Marcel.

Michel : moi j'aimais bien Marcel. Quand je suis arrivé ici, il était déjà ici. Il était avec son chapeau, il riait tout le temps. J'ai été le voir à l'hôpital, 5 fois. Ca m'a tombé dur quand il est mort. J'ai pleuré et j'ai acheté une gerbe de fleur, à mon nom. A l'hôpital, il avait mangé du gâteau avec nous. Mais il était tout blanc, je voyais bien que ça n'allait pas. Quand je pense à lui, je vais mettre une bougie à l'église et je dis « je vous salue Marie pleine de grâce ».

Sophie : Je me souviendrais de ton sourire et de ton humour. Tu es parti trop vite. J'aurais aimé apprendre à te connaître mieux, en voyant les autres qui t'appréciaient beaucoup.

Johan : A l'hôpital, j'ai caressé sa main, pour le souvenir de nous. Maintenant, mes parents me consolent. On mangeait, et puis je pense à Marcel. Papa et maman me consolent, ils me disent « tiens-toi », ça me fait du bien.

David : Pourquoi Marcel est parti ? Putain, fait chier !

Paul : J'ai un souvenir : quand je le poussais avec la charrette. Sur le chemin, quand on allait promener. C'est moi qui poussait Marcel.

Marc : Triste ... au Maroc, il a cassé son nez. On lui a mis un bandage. Et il avait une cloche au pied aussi. On l'avait mis sur un âne. Au Maroc ...

Jérôme : Bonne nuit Marcel. Et des bisous, il aimait les bisous.

Jacqueline : Il était sympathique. Quand je lui donnais la main, il la serrait très fort. A la clinique, il ne la serrait pas si fort. Je savais rester près de lui, je n'avais pas peur. Au cimetière, j'ai mis une rose. Elle est partie, avec le vent et tout ça ... mais où ?

Sport cérébral

A chaque Pot'Licot, nous vous présenterons une page laissée à la libre inspiration de nos jeunes. Cette fois-ci, une sélection de petits jeux créés par notre équipe. Prenez un crayon, affûtez votre regard et faites chauffer vos neurones !

P O T E R I E D F Y
B G P L A I S I R W
O X B B R C G E V W
I T E A C I R Q U E
S W O T T D Ç Ç B Ç
T R A V A I L T R P
F Z C C K Y M W U D
I N C E N D I E L V
Y C U I S I N E N Z
H U M A I S O N W T

Des mots sont cachés dans ce tableau, a vous de les retrouver. Voici la liste : maison, incendie, cuisine, travail, cirque, plaisir, poterie, bois, cadre, bâtiment, table, vie.

Entoure les 7 différences entre les 2 dessins



Ces deux dessins ont l'air identiques, mais il faut retrouver 7 différences.

La Chronique du Père Tracteur

Le Petit Peuple compte en son sein un redoutable spécialiste des tracteurs et machines agricoles. Chaque trimestre, nous partons donc sur les routes du royaume, afin de retrouver un des ces ancêtres agricoles. Première découverte à 2 km des Coquelicots.

Je suis sur un tracteur à pétrole et essence. C'est un Massey Ferguson 35 chevaux, année plus ou moins 1950. Le tracteur a un bac à l'arrière.

Il est vieux et tout rouillé. Il faudrait le mettre à l'abri ou la rouille va le bousiller. Je suis bien fait sur la photo, je ris. J'aime bien ce tracteur-là.

Avant, j'étais fermier et depuis je suis fou de tracteurs. Dès que j'en vois, je les adore. Moi, j'avais deux tracteurs : un gris et un rouge avec une faucheuse (un avec une cabine Sirocco et l'autre pas). Le gris est tombé en panne, sa boîte à vitesses était cassée.

Michel



Coquelicots, la marque du bonheur !

*Avec le champagne Coquelicots,
faites vous de chouettes amis.*



Cette page est vide : à vous de la remplir !!



La réalisation, l'impression et l'envoi de ce Pot'Licot : tout cela a un coût. Pour les prochains numéros, nous partons à la recherche de sponsors intéressés par soutenir notre projet. Grâce à votre coup de main, nous pourrions étoffer le magazine, l'imprimer en couleur (il est très beau en couleur !), agrandir notre public, améliorer la forme ...

Alors n'hésitez pas à nous contacter si vous voulez vous associer à notre projet, nous vous accueillerons avec plaisir.

Cet espace n'attend que vous.

Nous pourrions y mettre votre logo, vos coordonnées.

Contactez-nous pour devenir un de nos sponsors.

Cet espace n'attend que vous.

Nous pourrions y mettre votre logo, vos coordonnées.

Contactez-nous pour devenir un de nos sponsors.

Cet espace n'attend que vous.

Nous pourrions y mettre votre logo, vos coordonnées.

Contactez-nous pour devenir un de nos sponsors.

Cet espace n'attend que vous.

Nous pourrions y mettre votre logo, vos coordonnées.

Contactez-nous pour devenir un de nos sponsors.

Dons & soutiens logistiques

Les soutiens financiers et logistiques sont des forces pour *Les Coquelicots*. Votre aide nous permet de mettre en mouvement l'institution. Votre aide nous donne la chance d'être ambitieux et inventif dans les projets que nous créons avec les personnes handicapées. Votre aide est la bienvenue ...

Un seul numéro de compte pour cela : BE17 0880 5046 2021

Sachez que tous vos dons totalisant 40 € ou plus, sur une année civile, vous donnent droit à l'exonération fiscale. Merci de communiquer vos coordonnées complètes en communication du virement, afin que nous vous fassions parvenir l'attestation fiscale.

Nous sommes à votre disposition pour toutes questions sur notre institution et nos projets.

SAJA Les Coquelicots
Rue sur Haies , 35 - 4550 NANDRIN
Tel : 085/51.12.87 - Fax 085/51.17.01

Internet : www.asbl-lescoquelicots.be
e-mail : lescoquelicots@swing.be

Les news, les brèves, les infos de dernière minute

Notre avis dans la presse :

Dans le contexte des restrictions budgétaires annoncées en novembre dernier (mais, à notre grand soulagement, pas appliquées en 2014), l'équipe des Coquelicots a fait publier dans la Libre Belgique du 19 novembre un article de réflexion sur la politique d'accueil des personnes handicapées.

Cet article est disponible sur le site de la Libre Belgique, sur le lien :

<http://www.lalibre.be/debats/opinions/qui-veut-parquer-les-personnes-handicapees->

Visa pour le net

l'asbl Inter-actions de Hannut a créé un site internet pour des personnes handicapées mentales. Ce site a été pensé dans le but d'une meilleure lisibilité et d'une plus grande accessibilité. Il traite des sujets tels que : information sur la vie affective et sexuelle, le droit de vote, la convention ONU pour les droits des personnes handicapées, les numéros d'urgence, ... Vous trouverez également un forum de discussion pour parents et/ou professionnels du secteur. A vous de surfer pour vous faire votre idée du projet, sur le site www.visapourlenet.be .

L'AWIPH en vidéo

L'AWIPH met à disposition sur son site internet des capsules vidéos de quelques minutes. Ces courtes séquences expliquent la philosophie de l'AWIPH ainsi que sa politique d'action. Des usagers, des parents et des professionnels témoignent de leur relation à l'AWIPH. A regarder donc, pour ceux qui souhaitent un premier contact ou une compréhension plus approfondie de cette administration.

Les capsules vidéos sont disponibles sur le site www.awiph.be (en bas de la page d'accueil) ou sur la chaîne Youtube de l'AWIPH.